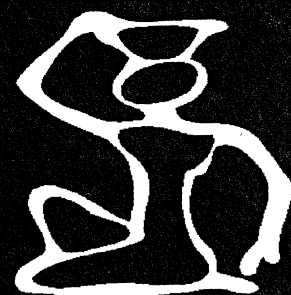


DU SOUTIEN POUR LOUGOUALE (CI)

KPAKPATO



MATHEY

AVEC
SON ALBUM
CLEDO

ETAIT A LYON



**J.B. WAGO et
le Franc CFA**

PERIODIQUE
D'INFORMATION
DES IVOIRIENS
DE FRANCE

DU 5 NOVEMBRE 1997

48

5,00 F

DANS CE NUMERO, ON DIT QUOI ?

VIE ASSOCIATIVE

4

J. BADOUEL ET METISSAGE AU SECOURS DE LOGOUALE

La vie associative regorge d'associations dont les buts et motivations diffèrent. Dans le domaine de l'aide en direction des pays africains, elles sont nombreuses mais on peut compter les structures qui réalisent des actions concrètes. METISSAGE est de celles-là.

SPECTACLE

6

MATHEY SEDUIT LYON

Attendu depuis un certain moment, le spectacle de MATHEY à Lyon a été organisé par le journal KPAKPATO et MISTER ZIM PRODUCTION. Le show a été de qualité et les Lyonnais qui ont effectué le déplacement ont pu apprécier le spectacle.

ITINERAIRE BIS

10

LA SAGA DES MAQUIS LYONNAIS

Les maquis sont des lieux où on peut débattre de tout et de rien sans gêner quiconque. Le mois dernier, dans la rubrique ITINERAIRE BIS, nous vous présentions le maquis LES AMAZONES. Aujourd'hui, les événements se sont bousculés, avec la création de plusieurs maquis

ECONOMIE

12

L'AVENIR DU FRANC CFA

Jean Baptiste N. WAGO, économiste centrafricain est chercheur associé au Centre WALRAS Université Lyon 2 et auteur d'un ouvrage "Zone Franc: outil de développement ou de domination? Le cas des Etats africains" aux éditions l'Harmattan.

KEUR OUMY A PARIS BROCHANT

8

LES CHOIX DE KPAKPATO	3
CHUUT LES POTINS	9
AVIS ET COMMUNIQUEs	9
POINT DE VUE.....	11
Triangle des Bermudes dans 17ème	
PANORAMA	11
Africa to be or not to be par A. ORIA	
CARREFOUR	14
Les deux tactiques de la démocratie apaisée par TASS	
LE SAVIEZ VOUS?	15
EN SPORT	15
LE TOP 10.....	15
LES KPEKPESs.....	16
LES GASOILS.....	16

EDITORIAL

Réaliser une aide concrète en direction de Lougoualé en Côte d'Ivoire, telle semble être la volonté de l'association METISSAGE.

Belle leçon d'efficacité dans l'action de la part de cette structure qui a déjà mis en oeuvre des projets.

Cela nous pousse à nous interroger sur la méthode à adopter quant à la création des associations.

Faut-il passer par de longs discours chargés de bonnes intentions ou envisager d'abord l'action puis réunir sur cette base ceux qui sont intéressés.

La deuxième démarche semble être plus efficace.

Elle devrait être méditée par nos intellectuels qui sont les spécialistes des grands discours mais se trompent souvent.

On se souvient de leur attitude dans le conflit zaïrois. Il était impératif que MOBUTU parte. Cela était le préalable à tout commencement de démocratie.

Le changement, oui mais à n'importe quel prix, non.

Selon la plupart de nos penseurs la seule option possible étant le départ de MOBUTU, il fallait encourager l'arrivée de KABILA.

Il convenait tout de même de relativiser ce changement de pouvoir car ce n'est pas parce que "MOBUTU était méchant que KABILA sera gentil".

On a pu constater la réalité de cet adage assez rapidement avec l'interdiction des manifestations et le report à plus tard des élections au Congo Démocratique.

Pour autant, MOBUTU ne devait pas être main-

tenu au pouvoir mais il existait peut-être la voie de la transition.

Une fois de plus, le continent africain s'est retrouvé victime au sein d'un conflit d'intérêts entre Américains et Français.

Nos intellectuels ne semblent pas avoir perçu l'enjeu.

En réalité, il s'agissait de changer pour changer. ■



Christophe
AMANY

SERI ART

La sérigraphie compétente

13 rue Emile DECORPS
69100 VILLEURBANNE

T é l : 04 78 53 50 46

DESIRE ABOU AMBIANCE LE SHOW

Bien connu dans le milieu du spectacle, Désiré ABOU n'est plus à présenter.

Après plusieurs animations dans différentes discothèques dont le Sélect (Abidjan) et la 5ème dimension (Paris), Désiré est tous les dimanches à la discothèque LE MIKADO avec les soirées Afro-Antillaises.

Désiré ABOU se tient aussi à votre disposition pour animer vos soirées.

On peut aussi remarquer qu'il a

participé à de nombreux albums parmi lesquels "Zogoda nzoué", "Zopio dance" de NST COPHIE'S, "Jamais 203" de MEIWAY et "Yié yié yié" de Justin STANISLAS.

Tous les amateurs et noctambules peuvent le retrouver tous les dimanches dans la boîte de nuit

LE MIKADO

11 rue Lallier

75009 PARIS

M° Anvers

☎ : 01 48 97 93 43



Désiré ABOU assure derrière les platines

LE BLACK & WHITE EN POLE POSITION



Charly, Guy-Hervé, Jean-Marc, Mory, Eric et Faustin vous accueillent au Black & White

Les discothèques "tropicales" lyonnaises sont de plus en plus nombreuses mais certaines demeurent toujours dans le peloton de tête.

Parmi celles-ci, le BLACK & WHITE est incontestablement situé au top.

Ouverte du mardi au samedi, la discothèque vous accueille à partir de 23 H 00.

BLACK & WHITE

18 quai Romain Rolland

69005 LYON

☎ : 04 78 42 36 34

BIBI TEXTILE LE CHOIX

Les Lyonnaises disaient souvent qu'elles se déplaçaient à Paris pour acheter pagnes et bazins. Aujourd'hui, un magasin est à leur disposition, il se dénomme BIBI TEXTILE.

Brigitte a ouvert son magasin début septembre et les étals sont bien achalandés.

En plus des divers textiles, vous pourrez acheter mesdames de la maroquinerie et

des bijoux.

Messieurs, si vous souhaitez faire des cadeaux à votre épouse, une seule adresse BIBI TEXTILE.

Lyon possède, aujourd'hui, son magasin de pagnes avec des prix intéressants.

BIBI TEXTILE

20 gde rue de la Guillotière

69007 LYON

☎ : 04 37 28 02 37



Brigitte vous attend dans son magasin



J. BADOUEL ET MÉTISSAGE AU SECOURS DE LOGOUALÉ

La vie associative regorge d'association dont les buts et motivations diffèrent. Dans le domaine de l'aide en direction des pays africains, elles sont nombreuses mais on peut compter les structures qui réalisent des actions concrètes. MÉTISSAGE est de celles-là.

Basée à Chartres de Bretagne, dans la banlieue rennaise, elle vient d'offrir un internat d'une capacité de 200 lits aux élèves de la ville de Logoualé (Ouest de la Côte d'Ivoire) où la construction d'un hôpital est déjà en chantier et la réalisation d'un lycée privé, en projet avec le même maître d'oeuvre: MÉTISSAGE.

Ce pragmatisme est un exemple réussi de coopération Nord-Sud. Certainement la réponse qui s'adapte au mieux à la crise de xénophobie et de racisme que connaît notre monde aujourd'hui. Issu du latin "mixtus" qui signifie mélange, MÉTISSAGE caractérise bien l'association qui vise à favoriser

le brassage des cultures par la connaissance mutuelle et la tolérance. Madame Jeannette BADOUEL, Présidente-fondatrice de l'association est tout à son aise lorsqu'elle évoque la pluralité et la diversité des cultures. La Franco-Ivoirienne qui vit depuis une dizaine d'années en Bretagne est mariée et mère de deux enfants. Son association regroupe de nombreux Français et Africains, ainsi que des Cubains, Allemands, Libanais, Autrichiens...

De passage à Paris, pour acheminer des fauteuils roulants vers l'hôpital de Logoualé, Madame la Présidente a bien voulu se prêter à nos questions.

Madame BADOUEL, vous êtes une adepte convaincue de la coexistence pacifique par le métissage. Quels sont les fondements de votre association?

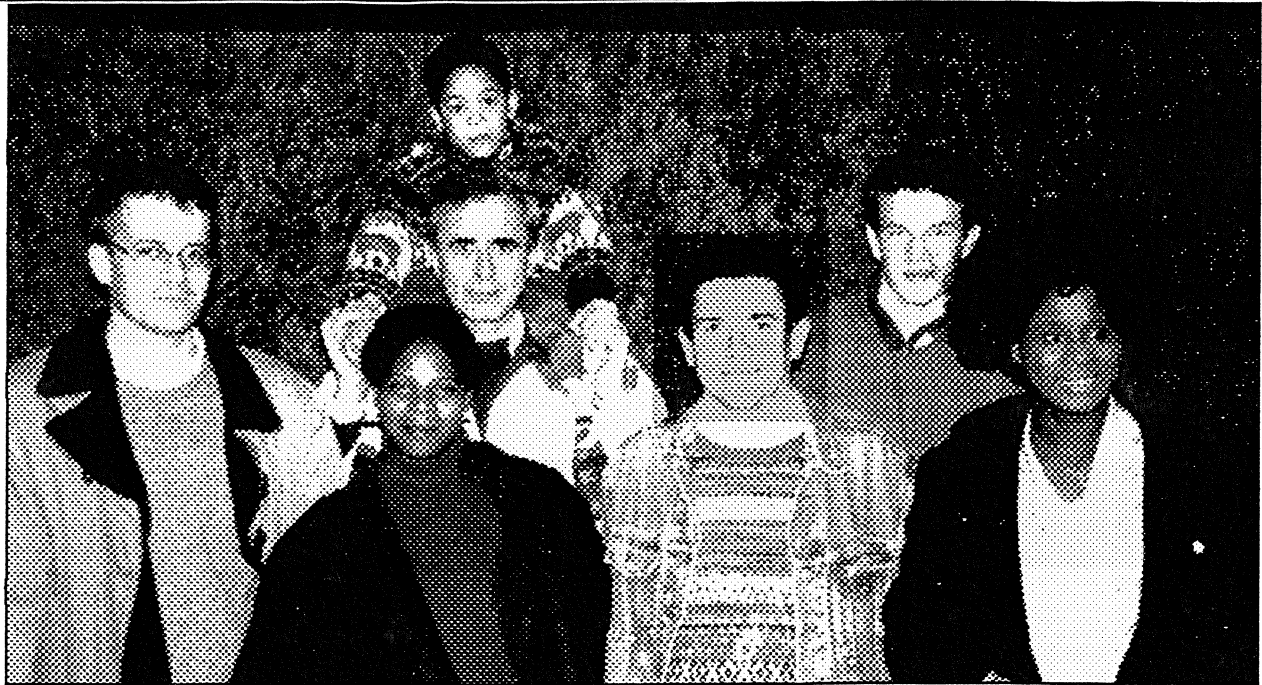
MÉTISSAGE est une association créée depuis 1995 à Chartres de Bretagne et qui prône le mélange des cultures.

Le métissage est parfois perçu comme

une menace ou une agression contre l'identité nationale et culturelle. Nous voulons simplement mettre l'accent sur les richesses que l'on peut tirer de nos différences. Nous pensons que chaque culture s'enrichit au contact de la diversité, à l'image du moteur de CARNOT qui pour fonctionner a besoin de source énergétique froide et chaude en même temps. Le métissage existe. Il faut l'accepter et en voir les côtés positifs. C'est sur ces bases que nous fonctionnons.

Quelles sont les actions concrètes que vous avez posées et quels sont vos projets immédiats?

Au plan moral, nous avons travaillé au jumelage des classes de 4ème du Lycée COËT LOGON de Rennes et du collège de Logoualé en Côte d'Ivoire. Les élèves correspondent en décrivant leur vie et leur univers respectifs. Nous avons sur place, une antenne locale. Sa principale mission est de superviser les différents travaux qui s'effectuent. La section française, quant à elle, fait parvenir tout le matériel de



Quelques membres de l'association METISSAGE

construction. Nous avons ainsi réalisé la construction d'internat de 200 lits pour les lycéens de Logoualé. Nous nous attelons à la construction d'un hôpital. Je suis justement à Paris pour convoier deux voitures au village et remplir les formalités de voyage en Côte d'Ivoire d'une dizaine de nos membres pour l'inauguration de l'internat prévue pour la fin du mois d'octobre.

Côté projet, nous avons décidé de construire un lycée privé. Le ministre de l'Education Nationale nous ayant donné un accord verbal de principe. Des publications ont ainsi été faites dans la presse bretonne. Déjà, nous enregistrons des souscriptions et un

groupe d'enseignants s'est même proposé pour diriger le futur établissement.

Généralement, lorsqu'on s'investit dans ce genre d'activité, on s'attend à être couronné. Ne cachez-vous pas des ambitions politiques dans la région?

Je ne vise rien du tout. Ma vie est en France où je suis marié et vis avec mes deux enfants. Mon travail me passionne énormément. Je vais, certes, régulièrement en Côte d'Ivoire, preuve que j'aime et tiens à mon pays. Je fais, selon moi, ce que je crois bien en aidant les miens et c'est tout.

Quel est votre mot de la fin?

Un Allemand séduit par notre associa-

tion a décidé d'y donner une suite chez lui en créant une antenne de METISSAGE à Hambourg.

J'invite sur cette base tous les gens de bonne volonté sensibles à notre cause à venir se joindre à nous en ouvrant sur leur lieu de résidence une antenne pour amplifier l'oeuvre. ■

Propos recueillis par Victor ACHY

Association METISSAGE
c/o Mme Jeannette BADOUEL
12 rue de Sévigné
35131 CHARTRES DE BRETAGNE
Tél. / Fax: 02 99 41 29 72

LE SAMEDI 20 DECEMBRE 1997

KPAKPATO

FETE SES 5 ANS

à l'impasse du Presbytère 69008 LYON

MATHEY séduit Lyon



Attendu depuis un certain moment, le spectacle de MATHEY à Lyon a été organisé par le journal KPAKPATO et ZIM PRODUCTION.

Le show a été de qualité et les Lyonnais qui ont effectué le déplacement ont pu apprécier le spectacle.

dique et MISTER ZIM PRODUCTION ont décidé de programmer le spectacle de MATHEY après avoir produit Awa MAÏGA au mois d'avril 1997.

Les difficultés d'organisation n'ont pas été moindres. En effet, une grande ville comme celle de Lyon ne dispose

pas d'un grand nombre de salles à capacité moyenne permettant d'organiser des soirées de ce type. L'offre étant réduite par rapport à la demande, les coûts proposés sont prohibitifs. Cela n'a pas empêché les organisateurs de tout mettre en oeuvre pour la réussite de ce spectacle.

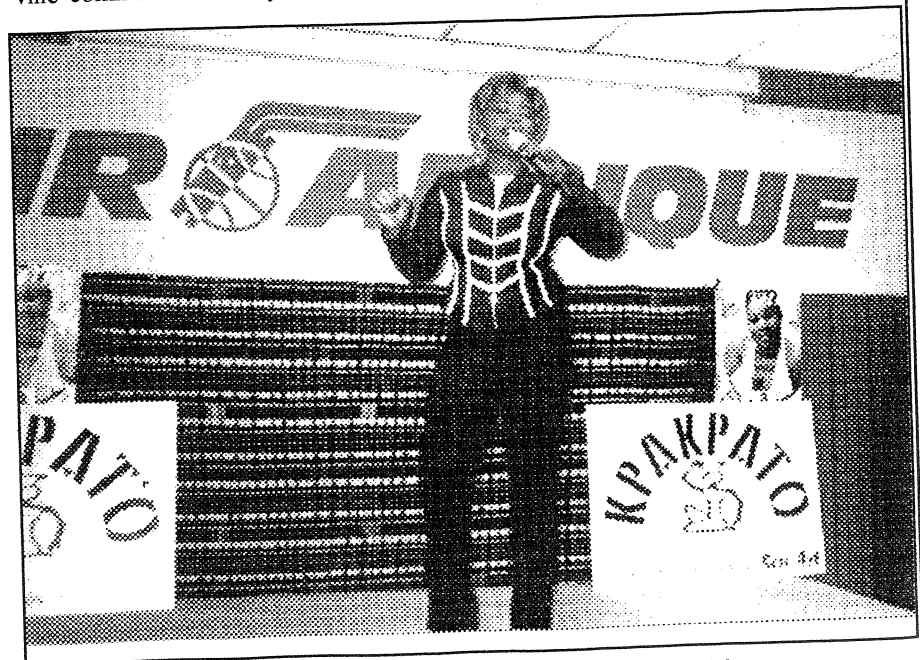
Lyon est une ville où les spectacles se succèdent en grand nombre. Il ne passe pas de semaine sans qu'une vedette de la musique afro-caribéenne ne se produise dans la capitale des Gaules.

En ce qui concerne les artistes ivoiriens, ils se déplacent régulièrement à Lyon mais certains se font rares. C'est le cas de MATHEY qui depuis la sortie de son album "Clépo" est très demandée par les mélomanes.

Ce n'était pas le premier passage de l'artiste à Lyon car elle s'y était déjà rendue au mois de mai 1997 afin de participer à la Nuit des cocotiers d'or.

Lors de cette soirée, le passage de MATHEY qui n'avait chanté qu'une seule chanson est pratiquement passé inaperçu.

La demande étant forte, votre pério-



MATHEY sur la scène de la Maison de la Boulangerie à Lyon



Après son spectacle, MATHEY était avec le public

D'autant plus que l'artiste ne se trouvait pas en France à la date prévue pour la manifestation. MATHEY s'est donc déplacée spécialement d'Abidjan pour se produire à Lyon le 27 septembre 1997.

Arrivée la veille de son spectacle, MATHEY a pu découvrir Lyon by night puisqu'elle s'est rendue dans un premier temps au Garage puis a terminé sa soirée au Black & White. Cela a permis de faire taire la rumeur qui disait que l'artiste ne viendrait pas. La question méritait d'être posée car on se souvient du cas de PETIT PAYS qui n'avait pu se produire à Lyon alors qu'il était annoncé car il avait été retenu en Afrique.

La rumeur dissipée, le spectacle pouvait avoir lieu.



Elisabeth KRAGBÉ en compagnie de MATHEY

La journée du samedi fut classique dans son organisation avec la traditionnelle interview à la radio SUN F.M. où Guy a pu poser des questions à MATHEY lors de l'émission "Melting pot".

Les questions ont concerné sa carrière et les thèmes de ses chansons.

L'interviewer était davantage intéressé par l'apparence physique de l'artiste lui posant plusieurs questions sur le sujet...

MATHEY a résumé sa réponse en lui déclarant qu'elle ne vivait pas avec cette réputation mais qu'elle s'habillait comme son envie le lui indiquait.

A la fin de son entretien, elle a offert aux auditeurs de la radio, le titre "N'Zoutio" qu'elle a repris accapella.

On a alors apprécié les talents vocaux de l'artiste.

Il ne restait plus qu'à confirmer cela lors de la soirée.

C'est la Maison de la Boulangerie qui abritait cette soirée. Les mélomanes habitués de ce genre de spectacle n'étaient pas surpris car ce lieu est l'un des temples des soirées afro-caribéennes sur la place lyonnaise.

C'est ZIM qui assurait l'animation de la partie musicale.

De nombreux spectateurs ont été déçus par l'heure tardive de passage de l'artiste. Un certain nombre de clients est reparti avant le passage de

MATHEY.

Il faut souligner que l'artiste camerounais Georges EKWA était en première partie de ce spectacle. Il a chanté deux morceaux de son répertoire. Il a su mettre l'ambiance.

C'est autour de 3 H que MATHEY est apparue. Vêtue d'un ensemble noir, elle est sortie des coulisses en chantant accapella "Ameyatchi". Accueillie sur la scène par Alain BEMBELY, elle a commencé son tour de chant. Le public paraissait assez distant, sans doute en raison de l'heure tardive de la prestation. Le spectacle avançant, les spectateurs ont véritablement communiqué avec l'artiste.



MATHEY à SUN F.M.

La fausse note est venue d'un spectateur outrepassant son rôle montant sur la scène et prononçant un discours hors de propos.

Après cet intermède, MATHEY a poursuivi son tour de chant.

Un interlude a par la suite permis à l'artiste de se reposer et dédicacer son album pour ceux qui l'avaient acheté.

La reprise du spectacle a été beaucoup plus intéressante pour le public car MATHEY est descendue du podium et s'est jointe aux danseurs en s'associant à la ronde. Les mélomanes ont pu approché la vedette de la soirée sans grande difficulté.

SPECTACLE

Le passage de MATHEY s'est achevé dans une très bonne ambiance.

La soirée s'est poursuivie. Malheureusement, elle a failli dégénérer en raison de l'état d'ébriété de certains qui ont joué la provocation à fond. Souvent pour des banalités, on peut arriver à certains excès.

Heureusement, tout est entré finalement dans l'ordre et ceux qui ont effectué



MATHEY sur la couverture de son album Clépo

le déplacement ont pu profiter et s'amuser.

Les soirées dansantes se suivent et se ressemblent sans doute à Lyon mais il convient de reconnaître que les Lyonnais, à la différence de certaines villes, ne montrent pas de véritable enthousiasme aux spectacles qui leur sont proposés.

Comme dit l'adage, peut-être que "trop de viandes gâtent la sauce". Les Lyonnais voient passer régulièrement des artistes de qualité. On se souvient du passage de groupes afro-caribéens de renommée mondiale qui n'ont pas déplacé les foules.

Pour l'heure, KPAKPATO et MISTER ZIM PRODUCTION poursuivent leur collaboration et envisagent la production d'autres artistes. Des surprises sont attendues dans les mois à venir. ■

C. OFFOSÈ

**LISEZ ET
FAITES LIRE**

KPAKPATO

MAQUIS PARISIEN

KEUR OUMY A PARIS BROCHANT

Au carrefour de la rue Sauffroy et de rue Guy Moquet, les jours se suivent et se ressemblent. Une dizaine de bar-restaurants africains peuple le triangle dit des Bermudes au grand bonheur des amis de la nuit.

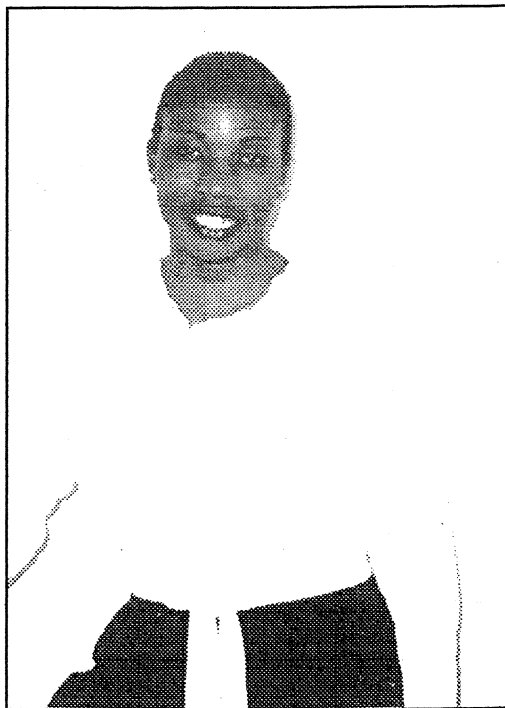
Oumy SOUMANO, ex-sociétaire de la revue Fraternité Hebdo, y tient un maquis "Le Petit Moquet- KEUR OUMY".

Pour elle, l'ambiance de Brochant, c'est l'Afrique en miniature.

"Il se passe à Brochant, une intense activité qui fascine. La pluralité des restaurants de toute nationalité y contribue pour beaucoup. Les circuits ivoiriens, congolais, camerounais et sénégalais côtoient les bars algériens, marocains..."

L'Afrique blanche qui rencontre l'Afrique noire à ce carrefour, c'est original. Il n'y a ici, ni drogue, ni perversité; mais beaucoup de bruit et un peu de bagarre. Pour une fille, pour un verre de trop, les Africains se disent des méchancetés, se bagarrent jusqu'à se laisser. Rapidement les flics interviennent mais aussitôt ils retournent à leur poste parce qu'ici à Brochant, les réconciliations se font sur place. Les personnes agressées montent dans le véhicule de leurs agresseurs et tous partent en semble. La police assiste à la scène médusée et avec beaucoup d'amusement. Personne ne porte plainte et personne n'est accusé. Les histoires se volatilisent miraculeusement à Brochant. Comme les navigateurs dans le triangle des Bermudes, il y a eu dans le temps beaucoup de centre d'attractions à Paris, tel que Montparnasse du temps des Guinguettes et du titi parisien, le Paris 13ème avec le quartier chinois, le Paris Odéon avec les Grecs et les Turcs...

Aujourd'hui, le Paris black, Paris de l'Afrique se situe dans le 17ème arrondissement de Paris. C'est là qu'on retrouve l'ambiance et toute la chaleur africaine. Le tout parisien multiculturel se retrouve ici, dans un climat bon enfant, où le Maghrébin côtoie le Noir Africain avec beaucoup de gentillesse, beaucoup de cousinage car on s'appelle "cousin". C'est ce qui m'épate et éveille mon coup de coeur. L'image que l'on donne des africains à Paris est si négative que j'invite tous ceux qui veulent découvrir l'Afrique sans prendre l'avion, à venir à Brochant manger du bon tiébou n'diène, du n'dolè, de l'allico et l'attiéké au poisson braisé". ■



Oumy SOUMANO est la tenancière du Petit Moquet- KEUR OUMY

ment. Personne ne porte plainte et personne n'est accusé. Les histoires se volatilisent miraculeusement à Brochant. Comme les navigateurs dans le triangle des Bermudes, il y a eu dans le temps beaucoup de centre d'attractions à Paris, tel que Montparnasse du temps des Guinguettes et du titi parisien, le Paris 13ème avec le quartier chinois, le Paris Odéon avec les Grecs et les Turcs...

Aujourd'hui, le Paris black, Paris de l'Afrique se situe dans le 17ème arrondissement de Paris.

C'est là qu'on retrouve l'ambiance et toute la chaleur africaine. Le tout parisien multiculturel se retrouve ici, dans un climat bon enfant, où le Maghrébin côtoie le Noir Africain avec beaucoup de gentillesse, beaucoup de cousinage car on s'appelle "cousin". C'est ce qui m'épate et éveille mon coup de coeur.

L'image que l'on donne des africains à Paris est si négative que j'invite tous ceux qui veulent découvrir l'Afrique sans prendre l'avion, à venir à Brochant manger du bon tiébou n'diène, du n'dolè, de l'allico et l'attiéké au poisson braisé". ■

Victor ACHY

CHUUT LES POTINS

LE CSIE en tournée. La coordination de Conseil Supérieur des Ivoiriens de l'Etranger présidée par M. VAI de Diané poursuit ses consultations. Après l'étape de Lyon et de Paris, ce sera bientôt Lille? Bonn (Allemagne) et Rome (Italie) qui, très prochainement, recevront la délégation du Conseil. Les Ivoiriens d'Allemagne s'activent particulièrement pour l'occasion. Décidément le message du Conseil semble passer!!!!

Les boîtes lyonnaises en concurrence. La DOUCHE (Ex Garage) et le WOODLANDS se livrent une réelle concurrence en ce moment. Bien que n'étant pas ouvertes le même jour, on a l'impression que c'est la même clientèle qui navigue des bords du Rhône vers ceux de la Saône. Ce sont les clients qui sont contents parce qu'il faut tout faire pour les attirer!!!!

Palabre de femmes ivoiriennes. Une dame se fraie un passage dans la foule compacte du marché de Saint Denis, pour porter un coup à une autre. La victime tombe sur un étal de tomates, se relève et arme son poing mais elle est maîtrisée. Les deux dames qui se retrouvent face à face, ne se connaissent pas, elles ne se sont jamais vues auparavant. La première a confondu l'autre avec l'amante de son mari. La honte!!! On dit avant de lever les draps, il faut être sûr!!!!

Mélange de boissons? Dans certains maquis de la place lyonnaise, on dirait que les gars ont gardé les mauvaises habitudes des maquis du pays. On sert un whisky dans une bouteille alors que ne correspond pas. Peut-être que de nombreux clients ne font pas la différence mais il faut faire attention aux spécialistes. Et puis quand on vous attrape, ça ne sert à rien de mentir. Tout le monde cherche l'argent mais allez doucement.

Avenue de la Côte d'Ivoire à Rungis, un honneur au parfum de poisson. Lors de son dernier voyage à Paris, le Président de la République de Côte d'Ivoire a inauguré au marché d'intérêt national de Rungis une rue qui porte le nom de la Côte d'Ivoire. Modestes Ivoiriens! Qu'est-ce que nous savons nous contenter de si peu! Cet honneur aux odeurs de poisson et de poulet, l'autorité française aurait pu nous en épargner. A l'heure où les Ivoiriens travaillent à renommer les rues et avenues d'Abidjan, la réplique pourrait être toute trouvée: une avenue de France dans un glôglô d'Abobo derrière rail. Match nul 1 à 1!!!!

Le 3 rue Jules Guesde 92300 LEVALLOIS PERRET, siège de la délégation France Europe du PDCI (Parti Démocratique de Côte d'Ivoire), cherche locataire. Le mandat du délégué général, Léon N'Guessan N'ZEBO arrive à son terme et ses amis ne sont pas prêts de lui renouveler leur confiance. De nouvelles consultations seraient prévues pour la première quinzaine de janvier. L'offre suscite de soudaines vocations, au sein des militants et même en dehors. Un compatriote proche de l'opposition qui a finalement compris qu'il faut combattre la pierre sur son territoire serait intéressé par le poste. Affaire de pouvoir là ça intéresse vraiment tout le monde quoi!!!! Attendons pour voir.

OPTIUM VOYAGES, cette agence qui a tant fait parler d'elle cet été pour n'avoir pas livré quelques billets à ses clients a fermé boutique. Son responsable, M. Francis de SAHUET s'en est expliqué au KPAKPATO. Nous vous livrerons son plaidoyer dans nos prochaines rédactions.

AVIS ET COMMUNIQUES

NAISSANCE

Victor ZAMBLÉ BI ZAMBLÉ et Elise Boucher ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille

Cécile IRIÉ LOU ZAMBLÉ
le 27/10/97 à l'Hôtel Dieu de Lyon

COMMUNIQUE

Le Parti Ivoirien des Travailleurs (PIT), seul parti à avoir fait le choix de l'application de la loi en allant aux élections présidentielles de 95, et à avoir refusé le chantage comme moyen de pression sur le gouvernement, est heureux de vous confirmer l'élargissement de son implantation par la création d'une deuxième section (appelée PIT section II) à Lyon et sa région. Il demande:

-à tous ceux qui pensent que le changement est possible dans notre pays, non pas sur les bases ethniques mais sur les bases de la raison, de la légalité et de la solidarité;

-à tous les travailleurs, Etudiants, Femmes, Retraités qui croient qu'il n'est pas raisonnable dans un pays comme le nôtre que ceux qui travaillent le plus sont ceux là mêmes qui gagnent le moins leur vie;

-à tous ceux qui croient que la lutte contre la corruption et le népotisme est possible; de vous unir autour de lui, de son programme pour faire front au pouvoir du PDCI et imposer à notre pays le développement solidaire et partagé indispensable pour son équilibre afin de lui éviter l'écueil des affrontements inutiles que nous connaissons dans d'autres pays.

Chers compatriotes, rejoignez le PIT et faites valoir votre droit à la différence pour une opposition responsable et faire triompher la véritable démocratie.

Le Premier Secrétaire
J. KEINGNA TASS

PIT section II de Lyon
20 rue Narvick
69008 LYON



Les maquis sont des lieux où on peut débattre de tout et de rien sans gêner quiconque. Le mois dernier, dans la rubrique ITINERAIRE BIS, nous vous présentions le maquis LES AMAZONES. Aujourd'hui, les événements se sont bousculés, avec la création de plusieurs maquis.

Le premier maquis ivoirien que les amateurs ont pu découvrir est dénommé par tous "Chez Clémentine". L'ancien magasin de produit exotique "Exotic Shop" (situé au 52 rue Salomon Reinach 69007 LYON) a été transformé en lieu de rencontre où la restauration et le rafraîchissement sont possibles. C'est donc au mois de septembre que ce maquis a été ouvert. Tout de suite le succès a été phénoménal. Tous les Ivoiriens y allaient, jeunes comme vieux. On rencontrait même des gens que l'on n'avait pas l'habitude de voir. Quelqu'un disait même "si tu cherches quelqu'un à Lyon, il faut aller Chez Clémentine, c'est sûr que tu vas le trouver".

Malheureusement, Clémentine est tombée malade et a été hospitalisée. Cela a ému tout le monde.

La suite de la gestion a été assumée par Mme Siméon qui aidait Clémentine depuis l'ouverture.

Clémentine étant Bété, certains membres de la communauté Bété ont demandé que l'on ferme le maquis pour le respect de Clémentine, en attendant son rétablissement.

Par solidarité ou par amitié, les clients habitués ont montré leur refus de voir le maquis être fermé. Ils ont même argumenté en justifiant la nécessité de payer les fournisseurs et les éventuelles dettes contractées par Clémentine.

CHEZ CLEMENTINE DOIT RESTER OUVERT

Le maquis est demeuré ouvert.

Mme Siméon qui ne souhaitait pas qu'on salisse son nom en raison de la situation trouble qui prévalait à préférer se retirer.

Mme TEBILI est arrivée et s'est présentée comme la *cousine directe* de Clémentine. Elle a expliqué la situation délicate. En effet, Clémentine a une fille de six mois dont il faut s'occuper. De plus, il faut penser à maintenir l'activité du maquis. Elle a demandé ensuite à tous ceux qui étaient présents de faire un "geste" pour la soutenir. C'est ainsi que des contributions ont été faites par Valentin, Jean Claude, Charles... Un peu plus d'un millier de francs a été réuni.

Les inquiétudes ont été levées lorsque Mme TEBILI a déclaré que le maquis ne serait pas fermé et continuerait de satisfaire les clients.

D'autres part, 2 filles de Clémentine se sont jointes à Mme TEBILI pour l'aider dans la gestion du maquis.

La situation d'apaisement ne semblait que passagère car de nombreuses zones d'ombre demeuraient.

Valentin qui avait aidé Clémentine en se portant garant auprès de quelques fournisseurs souhaitait que sa position soit éclaircie. Il réclamait les chèques de caution qu'il avait signé et l'argent qu'il estimait qu'on lui devait.

Mme TEBILI lui a répondu qu'il fallait les documents prouvant son aide afin qu'elle puisse régulariser la situation.

D'autre part, Rodrigue qui fournissait Clémentine avait de nombreuses créances à récupérer. On a refusé d'accéder à ses demandes. Ses livraisons se sont alors arrêtées.

UN DEUXIEME MAQUIS

De tout cet imbroglio, un autre maquis a ouvert au 7 de la rue Creuzet dans le 7ème arrondissement de Lyon, cela à la surprise générale. Les uns et les autres s'étonnant de l'ouverture de ce lieu dans les circonstances actuelles.

En réalité, Rodrigue avait trouvé ce lieu pour que Clémentine y transfère son maquis. Les événements ne l'ont pas voulu et les différentes difficultés apparues entre tous les acteurs ont empêché ce déménagement vers le 7 rue Creuzet.

Les problèmes qui se sont posés ont poussé Rodrigue à proposer cet endroit à Valentin.

Aujourd'hui, ce maquis semble être en vogue bien que "Chez Clémentine" n'ait pas dit son dernier mot. D'autant plus que des réaménagements ont eu lieu "Chez Clémentine" et les clients peuvent toujours consommer ce qu'ils veulent.

Les maquisards ont maintenant le choix et peuvent alterner leurs plaisirs.

De plus, on annonce l'ouverture d'un 3ème maquis à Lyon, "le Treichtown", qui sera géré par Mme Siméon.

Avant l'été, les Ivoiriens n'avaient aucun maquis mais avant la fin de l'automne, on en comptera sans doute trois. ■

Charles KOUADIO

POINT DE VUE

Cette rubrique est la vôtre, écrivez-nous afin que nous publions votre article

(Nous souhaitons recevoir vos points de vue s'ils n'excèdent pas 900 mots.)

Les articles publiés n'engagent pas la rédaction mais leurs auteurs.

TRIANGLE DES BERMUDES DANS LE 17EME A PARIS

par A. DOSSO

L'Afrique s'est implantée sérieusement dans le 17ème arrondissement de Paris. Aux numéros 14, 17 et 20 de la rue Guy Moquet et aux numéros 27 et 50 de la rue Sauffroy, fonctionnent des établissements Maghrebo-Africains pour égayer la nature humaine.

C'est véritablement un réel spectacle à Paris, tous les soirs, quelque fois jusqu'au petit matin, les rigolades envahissent les rues, les bagarres tous azimuts,...

Enfin, tous les ingrédients sont dans la sauce pour représenter l'Afrique réelle à Paris.

Les forces de l'ordre sur appels des riverains ne cessent d'effectuer des rondes dans le quartier. C'est à croire que ce triangle du 17ème arrondissement de Paris est dorénavant une jungle. Mais tout finit par bien se passer dans une ambiance bon enfant.

Force est de constater que grâce à cette forte présence africaine sur les lieux, la délinquance et le trafic de drogue ont fortement diminué.

Sur ces entrefaites, arrêtons de juger les autres et reconnaissons qu'à chacun sa culture.

La France en tant que berceau des droits de l'Homme, avec pour devise Liberté- Egalité- Fraternité, se devrait d'être un pays multiculturel.

L'Afrique est, aujourd'hui, largement présente en France, phénomène, au regard de l'histoire.

L'Africain, noir ou blanc n'a pas pour habitude de renier ses origines et ses manières d'agir, où qu'il soit.

C'est pourquoi à Brochant, on trouve la vraie Afrique.

Ivoiriens, Congolais, Camerounais, Sénégalais et Maghrébins s'y retrouvent, créent l'ambiance, rigolent, se bagarrent... comme au pays.

Quel bel exemple de convivialité.

A. DOSSO

118 rue des moines

75017 PARIS

☎: 01 46 27 57 94

PANORAMA



par Laurent ORIA

AFRICA TO BE OR NOT TO BE



A bientôt trois années de l'an 2000 la question que l'on se pose aujourd'hui sur l'Afrique est: ce continent

survivra-t-il au XXIème siècle ou certains pays de cette immense terre disparaîtront? C'est à chacun de nous, originaire de ce grand continent d'y répondre. L'Afrique a connu l'esclavage, le colonialisme et maintenant les dettes, les famines, et les guerres, je choisirai, l'époque du colonialisme, car cette époque est à moitié à apprécier, surtout en matière de santé, d'éducation, d'industries. Cela a permis au lendemain des indépendances de disposer d'infrastructures déjà prêtes pour des nouveaux Etats.

Plus de trente sept années après les premières indépendances africaines, quels jugements peut-on porter sur l'Afrique de nos jours? Le constat est flagrant "désolation et amertume".

Le Congo -Brazzaville vient une fois de plus de témoigner de l'absurdité des dirigeants africains assoiffés par le pouvoir.

Après le Rwanda, ces guerres remplissent leurs lots de victimes innocentes. Par crainte de ne jamais retrouver le pouvoir l'ex dictateur prend les armes pour reconquérir le pouvoir. Sa mascarade d'investiture en dit long sur la gouvernance qu'il va appliquer.

Les rumeurs les plus fortes parlent d'une prochaine dévaluation du FCFA. Les Etats africains ne se soucient guère de la place du CFA à l'heure de l'Euro. Les chefs d'Etat africains étant avant tout des affairistes, leurs fortunes cachées à l'abri dans des banques occidentales, la plus ou moins grande valeur du FCFA ne constitue pas une inquiétude pour leur cagnotte personnelle.

Les dettes des pays africains ne cessent de croître. Le FMI* et la BM** ne font qu'imposer des PAS***. A l'heure de

la mondialisation de l'économie, l'Afrique est hors circuit dans cette bataille géoéconomique.

Pendant que les quinze membres de l'Union Européenne luttent pour atteindre les critères de convergence pour la mise en circulation de l'Euro. Les dirigeants de la zone FCFA ne sont pas à même de prendre des dispositions économiques afin de s'éviter la surprise du "gâteau euro".

La nouvelle mode des gouvernements africains est la privatisation des sociétés publiques. Le regret est que ces biens ne sont pas rachetés par des groupes industriels africains. On reparle de la recolonisation de l'Afrique par le biais de l'économie, des médias et autres gadgets. A quelques mois du cent cinquantième anniversaire de l'abolition de l'esclavage, l'Afrique s'enfoncé de plus en plus.

Bien qu'on parle de mondialisation les pays occidentaux disposent de mesures de protectionnisme. Pendant ce temps l'Afrique revend tous ses patrimoines aux occidentaux en ne s'inquiétant pas du handicap qu'elle posera à court ou moyen terme à son économie. A cette allure les Africains loueront leur propre terre car il y aura un risque de privatisation du continent.

La force d'une nation, c'est de maîtriser toutes les arcanes de son circuit économique, ce qui n'est pas le cas de grand nombre d'Etats africains.

L'avancée du désert pose un problème d'écologie à l'agriculture africaine cela doit représenter une priorité car l'Afrique est souvent victime de famines et d'épidémies. En cette fin du XXème siècle l'Afrique doit assumer son destin sinon c'est son existence qui sera mise un jour en veille.■

*FMI: Fonds monétaire international

**BM: Banque mondiale

***PAS: Plan d'ajustement structurel

KPAKPATO

L'avenir du Franc CFA

Jean Baptiste N. WAGO, économiste centrafricain est chercheur associé au Centre WALRAS Université Lyon 2 et auteur d'un ouvrage "Zone Franc : outil de développement ou de domination ? Le cas des Etats Africains", aux éditions L'Harmattan.

Vous êtes actuellement plongé dans une réflexion sur la place du FCFA dans le circuit fiduciaire. Comment posez-vous le problème du poids du CFA dans le monde économique?

Pour comprendre la situation du poids du CFA dans le circuit économique mondial, il faut faire un détour historique. Le FCFA a été créé en 1945 au besoin des pays africains.

La création de cette monnaie s'est faite pour les besoins de l'économie française. La grande crise des années 1930, et à la suite de cela, le déclenchement de la guerre en 1939-1940, ont entraîné dans ce sillage l'inconvertibilité du Franc.

La France avait ce privilège d'avoir un empire colonial, cela constituait pour elle un cordon sanitaire, c'est-à-dire un marché captif. L'appui sur ses colonies était un avantage pour ces exportations et pour l'importation des matières premières à bas prix.

Dès lors, ce système monétaire était biaisé, c'est pour cette raison que j'en appelle à la disparition du FCFA. Je souhaite de tous mes vœux la création d'un système monétaire africain qui réponde aux besoins des économies africaines.

Vous avez écrit aux quatorze chefs d'Etat Africains de la zone franc CFA, quel en a été le résultat ?

(Rires) C'est une question pertinente. Avec des amis universitaires, militants, nous avons entrepris cette démarche car il y a une "épée de Damoclès" qui pèse sur le FCFA, avec la

mise en place de l'Euro en Janvier 1999.

Au cours d'un colloque qui s'est tenu au Sénat en Septembre 1996, j'étais parmi les conférenciers, j'ai évoqué le problème du FCFA à l'heure de l'Euro, il n'y eu aucun propos sur le maintien du FCFA. Alors que les accords monétaires de 1972-1973 précisent que le FCFA est rattaché au Franc français.

Dès lors que le FF disparaîtra au profit de l'Euro, ces accords seront sans objet.

Que se passe-t-il actuellement, on assiste à un silence affligeant du côté africain, d'un flou artistique, du côté français. Et les autorités françaises ne cessent de rassurer les dirigeants africains.

Notre initiative était une requête dans laquelle nous demandons aux Chefs d'Etats Africains d'impulser un grand débat régional sur une alternative monétaire.

La crainte est qu'on se retrouve au pied du mur comme pour la dévaluation de Janvier 1994. En ce moment, il n'y a aucune préparation, et je ne crois pas à l'improvisation monétaire. L'unique réponse que nous ayons reçu est celle du Président comorien Mohamed TAKI. Il nous a laissé entendre qu'il appréciait la pertinence de notre lettre, la justesse de la problématique. Mais pour l'heure, il ne prend aucun engagement, il attend la position de ses pairs africains. Il souhaite qu'on le tienne informé sur l'avancée de nos travaux.

Ce n'est pas une surprise, dans la mesure où la gestion des économies africaines est supervisée par la France.

Une fois de plus, les dirigeants africains attendront les solutions de la France. Le risque est que la France ne pourra apporter aucune réponse en Janvier 1999. Car les Allemands et les Anglais refusent le rattachement du FCFA à l'Euro. Cette situation en dit long sur la position des partenaires européens de la France qui ne l'accepteront pas avec son "bébé".

Vous êtes l'auteur d'un ouvrage sur le franc CFA : a-t-il été bien accueilli ?

Vos réflexions ont-elles avancé depuis la mise sur support de vos travaux ?

Mon livre a reçu un grand écho. L'intérêt de cet ouvrage était essentiel pour moi car depuis mon cursus universitaire je me suis toujours interrogé sur la pertinence économique du FCFA, aussi sur le fait que la politique monétaire est dirigée par la France.

Dans ce contexte, quel peut-être le rôle des Chefs d'Etats africains, à mettre en place une politique économique correspondant aux intérêts de leur peuple ?

Alors que l'on sait très bien que l'outil de la politique monétaire joue un grand rôle dans la structuration de l'appareil productif. Par exemple, un pays qui dispose de sa politique monétaire, et qui souhaite orienter sa politique de crédit vers des secteurs prioritaires, il peut le faire d'une manière sélective et rigoureuse. Sans cela, on est obligé de recourir à l'aide internationale. On connaît les consé-

quences économiques puisque ne disposant pas de l'outil monétaire et dans la zone FCFA, on pratique la politique quantitative de crédit, c'est-à-dire qu'il existe un plafonnement des montants des dettes alloués aux différents trésors nationaux par les deux banques centrales. Il est difficile d'en faire usage. C'est ce paradoxe qui m'a poussé à réfléchir sur le FCFA.

"Un pays doit disposer de sa politique monétaire, cela fait partie de la souveraineté nationale. Ce n'est pas un hasard si les Anglais refusent d'abandonner leur monnaie au profit de l'Euro."

Jean Baptiste WAGO

Au fil de ma réflexion, j'ai su faire la balance entre les avantages et les inconvénients et je constate que les inconvénients prennent le dessus. La raison est simple puisqu'un pays doit disposer de sa politique monétaire, cela fait partie de la souveraineté nationale. Ce n'est pas un hasard si les Anglais refusent d'abandonner leur monnaie au profit de l'Euro. Je pense que la zone CFA est un outil de domination entre les mains de la France, cela reprend un peu le titre de mon ouvrage. A la fin de ma réflexion, j'ai proposé la mise en place d'une zone monétaire régionale ou sous régionale en Afrique sans la tutelle fran-

çaïse.

Il est préférable de domicilier nos avoirs extérieurs en Afrique, au lieu de les mettre sur les "fameux comptes d'opérations du trésor français". Ainsi, nous aurons un fonds monétaire africain.

Ma réflexion a beaucoup évolué, puisque cette machine de domination existe toujours car l'approche de la monnaie unique européenne pose un autre souci.

Mon inquiétude est dans l'attitude des Chefs d'Etats africains qui ne réagissent pas. Lorsque la monnaie unique européenne verra le jour, il y a de fortes chances qu'on assiste à l'éclatement de la zone CFA.

En cas de disparition du CFA, cela supposera qu'il y aura quatorze monnaies nationales, les difficultés pour le taux de change, la gestion de la convertibilité, les problèmes de déficits publics. En dehors de la Côte d'Ivoire et du Mali qui ont bien négocié la dévaluation du FCFA, les autres pays disposeront-ils des avoirs extérieurs pour créer leur propre monnaie? Je m'interroge.

Vous avez évoqué l'idée d'une indexation du franc CFA sur les produits de matières premières. Comment comptez-vous vous y prendre ?

C'est une réflexion. C'était une proposition de Pierre MENDES FRANCE, avancée auparavant par un économiste anglais TIBERGEN.

J'ai repris cette idée, puisque les pays africains disposent de matières premières et ces produits jouent un rôle important dans leur balance de paiement et particulièrement dans leur balance commerciale.

Ainsi, je me suis dit, pourquoi ne pas créer une monnaie et l'indexer sur leurs principales richesses. Ce sera un indice afin de permettre une gestion rigoureuse de la monnaie.

J'ai proposé un panier, le choix est intéressant car si l'on rattache le FCFA à une seule matière, cela sera injuste puisque plusieurs pays disposent de matières premières principales, je prends le cas de la Côte d'Ivoire (le cacao), le Sénégal (l'arachide), la Centrafrique (le diamant), le Burkina-Faso (le coton). Alors, j'ai proposé qu'on tienne compte de la diversité des richesses minérales et agricoles des différents pays pour mettre en place ce panier monétaire. Contrairement aux autorités françaises qui veulent nous faire croire que ce panier jouera le rôle de référent dans les balances commerciales, précisément dans les balances de paiement.

Comme si on rattachait le FCFA au FF en dollar, ce seront juste des références. Cela permettra de bien gérer les marges de fluctuation de la monnaie. On nous dit que la monnaie relève d'un mythe que la gestion monétaire est un problème.

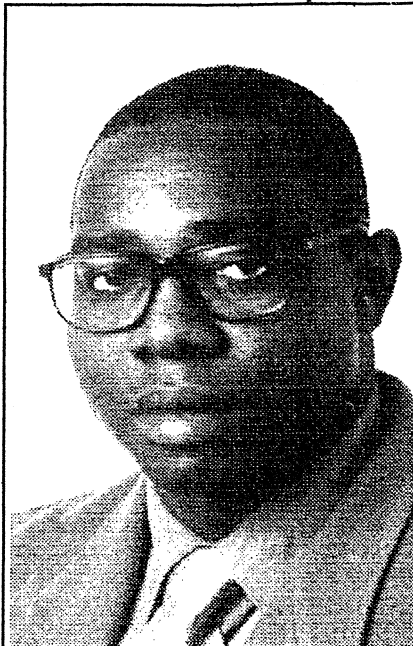
Après réflexion, je pense qu'il y a une différence d'attitude entre les africains francophones, anglophones et mêmes ceux des co-

lonies Belges. Puisqu'ils sont compris très tôt et il ont mis en place des systèmes monétaires autonomes.

La dévaluation du FCFA a rendu les pays africains moins compétitifs sur les marchés africains. Il faut profiter de l'échéance monétaire européenne pour mettre en place un système monétaire africain autonome. Il s'agira d'un système régional ou sous régional, l'un de la zone UEMOA (Afrique Occidentale), l'autre de la zone CMEAC (Afrique Centrale) ou une fusion des deux zones sans la tutelle de la France.

La BCEAO et la BCEAC ne constituent-ils pas un handicap pour la gestion du FCFA? La création de banques centrales nationales de chaque Etat à l'image de la Banque de France ne serait-elle pas un avantage ?

(Rires) Je suis contre le nationalisme monétaire et encore c'est la France qui essaie de



Jean Baptiste WAGO est favorable à la création d'un système monétaire africain autonome

véhiculer cette idée puisqu'ils ont une logique "c'est diviser pour mieux régner". Nous avons cette chance et je pense que c'est l'unique point positif de cette zone, il faut maintenir cette union monétaire, l'aménager et transférer le pouvoir monétaire de la France vers l'Afrique.

Déjà, il faut savoir que les zones monétaires UEMOA et CMEAC sont distinctes. Le Franc CFA qui circule dans la zone UEMOA s'appelle Franc de la communauté financière de l'Afrique et celui de la CMEAC s'appelle le Franc de la coopération financière de l'Afrique.

Par contre, ils sont liés par les mêmes accords. Il y a eu la décision du 02 Août 1993 des deux banques centrales de supprimer la convertibilité du FCFA hors des zones de

cette monnaie. Ce que je regrette, c'est le fait qu'il n'y ait plus de convertibilité entre les deux zones, c'est-à-dire que le FCFA UEMOA n'est plus changé dans la zone CMEAC et vice et versa. Cela pose un véritable problème au niveau de l'intégration monétaire, alors que nous avons la vocation de nous réunir au niveau régional. Alors pourquoi cette discrimination ?

L'inquiétude des Africains au sujet de la place du franc CFA, à l'heure de l'Euro est-elle justifiée ?

Le Président J. CHIRAC a promis aux Chefs d'Etats africains le maintien de la parité FCFA-EURO. Face aux enjeux européens, cette promesse pourra-t-elle être honorée ?

L'inquiétude des Africains est justifiée par trois arguments :

Dans le Traité de Maastricht, il n'y a aucune mention sur le franc CFA. Pourtant on trouve des passages sur la France qui va conserver la parité du franc pacifique.

La relation entre la France et Monaco n'est pas affectée.

Pour le CFA, rien n'est prévu.

La France doit respecter les critères de Maastricht. Art. 10 Alinéa 3 : contrôle des politiques menées dans les différents pays européens.

La marge de manoeuvre de la France est limitée.

Les problèmes sociaux internes de la France avec un fort taux de chômage sont une contrainte politique majeure. La France a des problèmes internes, elle ne peut soutenir les pays africains financièrement.

Les Africains doivent sortir de leur hibernation, qu'ils n'attendent pas que la France leur propose une solution.

IL FAUT QUITTER LA ZONE FRANC

A deux années de la mise en circulation de l'Euro, quels souhaits pouvez-vous formuler pour le FCFA à l'heure de la mondialisation de l'économie ?

Il faut quitter la zone franc, s'affranchir de la gestion dirigée par la France. On a toujours considéré l'Afrique comme une exception. Les pays Baltes ont leur propre monnaie.

Il faut créer une politique monétaire au service du bien être des africains. On ne peut tirer profit de la mondialisation tant qu'on ne crée pas une monnaie interne. En Afrique, à part la zone australe tirée par l'Afrique du Sud, les pays africains sont marginalisés.

La crise traversée par l'Afrique est une crise de changement: avant il y avait quatre régimes démocratiques contre trente régimes militaires.

Aujourd'hui, c'est l'inverse, preuve de progrès. Sur le plan commercial, pour la première fois depuis dix ans l'Afrique a enregistré un taux de croissance de 5 %, il n'y a pas

ECONOMIE

de changement sans une crise majeure. ■

Propos recueillis par Laurent ORIA
avec l'aimable collaboration
de Henriette KRAGBE

Sur la couverture de son dernier ouvrage: "L'Afrique face à son destin" (Editions l'Harmattan), on peut lire:

"(...) A l'aube du XXIème siècle et avec les tragédies économiques et humanitaires qui secouent le continent, entretenir la flamme de l'espoir est plus que jamais nécessaire. Contrairement aux prédictions alarmistes, une véritable recomposition souterraine, inachevée et irréversible des sociétés africaines s'est amorcée.

Ces bouleversements profonds exigent une autre approche des problèmes du développement en sortant des platitudes et des sentiers battus. Ainsi, un développement maîtrisé du secteur privé, une modernisation du monde rural, des services publics, des systèmes éducatifs et des infrastructures de qualité, une redéfinition de la fonction économique de l'Etat et une réforme du secteur bancaire et financier se présentent aujourd'hui comme des axes majeurs de la réforme.

Ce livre a pour ambition d'être à la fois un diagnostic des causes historiques de la faillite du développement en Afrique Noire et une amorce à la réflexion sur l'Afrique du XXIème siècle. Il est écrit par un auteur appartenant à la génération née dans les espoirs de la décolonisation et cruellement déçue aujourd'hui. Autres temps, autres mentalités?"

A l'occasion de la sortie de son dernier ouvrage: "L'Afrique face à son destin" J.B. WAGO prononcera une conférence le **jeudi 20 novembre 1997 à 18 H 30** à la Bibliothèque de la Part Dieu.

**NOËL &
JOUR DE L'AN
A ABIDJAN**

pour

4.681 FF

(aller/retour)

DEPART le samedi 20 décembre 1997
RETOUR le samedi 11 janvier 1998

avec

AIR AFRIQUE 2 quai Gailleton
69002 LYON
04 72 41 07 08

M. SAKHO 21 rue A. Perrin VILLEURBANNE
06 80 73 21 23 / 04 78 85 38 46

TASS

SITUE SON



CARRFOUR
CARRFOUR

Les deux tactiques de la démocratie apaisée

Le passage en Côte d'Ivoire du monopartisme, au pluralisme politique ressemble fort bien et je le répète, à la version tropicale du "Mythe du Sisyphe" c'est-à-dire un perpétuel recommencement.

Le fait même de plaquer un système sans lui donner les moyens de son fonctionnement, participe fort bien de son emballage car pour être possible, il aurait fallu qu'il soit représentatif de la population, avec pour la mener un gouvernement légitime et crédible.

La démocratie apaisée, deux ans après, sonne comme un slogan de campagne. Elle s'enfoncé lentement dans ses propres contradictions qui sont inhérentes à tout pouvoir autoritaire qui veut se refaire une virginité et à qui il manque l'essentiel, la souveraineté populaire, laquelle lui aurait permis de passer ensemble, en conscience le cap du P.A.S (Plan d'Ajustement Structurel) sans avoir à tricher avec ses propres citoyens en rejetant sur les institutions de Bretton Woods, l'essentiel des maladresses d'une pratique gouvernementale. Le déficit de légitimité démocratique (il faut rappeler que ce pouvoir n'a pas été élu par le tiers de la population) est aggravé par sa trop grande accommodation avec l'ancien colonisateur qui fait que toutes les décisions, mêmes les plus pensées, sonnent comme empruntées. Dès lors, le pouvoir doit se légitimer par d'autres méthodes: la force brutale pour mystifier toutes les langues trop pendues, l'habileté tactique pour susciter des divisions suicidaires chez les opposants et les sécuritaires pour prévenir tous les mal pensants qui estiment qu'il n'y a pas d'autre moyen que la force pour s'opposer à l'arbitraire et à la force.

En deux ans de pouvoir, le pouvoir a brillé par son sens tactique. En proposant dans sa première année, un gouvernement d'ouverture, il a réussi à faire exploser ce qui reste de l'opposition. Les scissions se sont multipliées.

Au FPI avec la sortie de DON MELLO

et la naissance du 82ème parti en Côte d'Ivoire ce qui ajoute ainsi à la confusion politique qui règne au sein de l'opposition.

Au RDR, l'absence de programme politique et sa situation de fils aîné de feu HOUPOUËT BOIGNY ne lui permet pas de trouver toute autre forme d'opposition que de s'en prendre à son chef historique lui déniait la nationalité ivoirienne faisant de ce fait de Djény KOBINAN un étranger leader de parti politique en Côte d'Ivoire et du RDR le seul parti de l'étranger sur notre terre.

Bref, pendant que l'opposition se cherche, le pouvoir privatise à tout va, rétrocedant à l'ancien colonisateur l'essentiel du patrimoine économique de la Côte d'Ivoire, sacrifiant ainsi notre indépendance nationale.

Mon frère, dans notre pays, il n'y a plus d'entreprise ivoirienne, il n'y a que de la main d'œuvre. On mondialise les profits quand on nationalise la misère.

Le pouvoir du PDCI préfère l'ordre à l'injustice, en créant le conseil national de sécurité qui nous fait craindre l'apparition de milices en Côte d'Ivoire. Le PDCI nous montre qu'après la police, la FIRPAC, la gendarmerie, les militaires, les bérets vert et rouge, etc... son pouvoir se militarise pour se maintenir et montrer que l'alternance n'a jamais été à son programme.

Il use et abuse de manoeuvre, la dernière, c'est la modification de l'Article 11 (KPAKPATO du 23 sept 97) pour définitivement enterrer l'opposition en lui fournissant des thèmes de discussions. Ce qui nous fait penser qu'à l'heure actuelle, de ce côté-là, il n'y a rien à attendre. Mais pendant ce temps, du côté de la population, les rubriques nécrologiques de nos journaux n'ont jamais été autant fournies, les classes quant à elles n'ont jamais été aussi surchargées, les hôpitaux aussi miteux et les funérailles aussi pléthoriques. Bref, pendant les travaux, la vente continue. Au pays de l'éléphant, ce sont les pierres qui parlent.

A bientôt. ■

Retrouvez TASS tous les premiers dimanches du mois
sur Radio SUN FM 101.5 FM de 19 H 00 à 21 H 00

LE SAVIEZ-VOUS ?

CAMEROUN

Paul BIYA réélu

Le fort boycott annoncé par l'opposition n'a pas empêché le Président camerounais d'être réélu pour 7 ans. Arrivé loin devant les 6 autres candidats, M. Paul BIYA a rassemblé 92,5% des suffrages devançant M. Henri Hogbe NLEND arrivé second avec 2,81%. La participation a été de 75% selon les autorités camerounaises. L'opposition dont le principal leader M. John FRU NDI était absent a dénoncé la fraude massive.

CONGO

LISSOUBA au Burkina Faso

C'est le Président burkinabé qui l'a annoncé lors d'un séjour éclair à Abidjan: "La présence du Président Pascal LISSOUBA au Burkina Faso est à titre privé", cela pour permettre "un arrêt des hostilités au Congo et pour des raisons morales et de fraternité africaine".

COTE D'IVOIRE

Le Cardinal YAGO est décédé

Le premier cardinal ivoirien Bernard YAGO est décédé le 5 octobre 1997 à l'âge de 81 ans. L'inhumation a eu lieu en la Cathédrale St Paul du Plateau le 24 octobre 1997

Conditions d'éligibilité du Président de la République

Le conseil des ministres du 22 octobre 1997 a adopté ce projet de loi.

Désormais intégrées à la Constitution les conditions seront les suivantes:

- Etre âgé de 75 ans au plus,
- Etre né de père ivoirien de naissance et d'une mère de nationalité ivoirienne,
- Avoir résidé en Côte d'Ivoire pendant 15 années continues d'une tranche quelconque de la vie du candidat.

Modification de l'Article 11

Ce même projet de loi propose que le Président du Sénat ou en cas de vacance de celui-ci, le doyen du gouvernement assure l'intérim de la Présidence de la République. En aucun cas ceux-ci ne pourront être candidat à l'élection du Président de la République.

Modification de l'Article 24

Autre modification de la Constitution, Le Premier Ministre pourra suppléer le Président de la République lorsqu'il est absent du territoire national, de manière responsable et efficace. Un décret interviendra pour lui déléguer certains pouvoirs notamment celui de présider le Conseil des Ministres.

Les membres du Sénat

Les deux tiers seront élus au suffrage universel indirect et le tiers restant sera nommé par le Président de la République.

La suppression de la Cour Suprême

Elle sera remplacée par des juridictions suprêmes autonomes:

- la Cour de Cassation,
- le Conseil d'Etat
- La Cour des comptes

La création de la Région

Le projet de loi adopté par le Conseil des Ministres du 22 octobre 1997 propose d'une nouvelle collectivité territoriale la Région. Le Conseil Régional est l'organe délibérant dont les membres sont élus pour 6 ans au suffrage universel direct à un tour. Le système d'élection est mixte alliant le majoritaire et le proportionnel. La liste arrivée première emporte la moitié des sièges, l'autre moitié sera répartie à la proportionnelle entre toutes les listes.

Les membres seront élus sur des listes comportant au moins 6 candidats ressortissant de chacun des départements de la Région.

Le Conseil Régional sera éclairé par le Comité économique est social régional.

Les compétences du Conseil Régional seront:

- la planification,
- l'aménagement du territoire et les voies de communication,
- l'environnement et la gestion des ressources naturelles,
- la santé, la protection civile et l'action sociale,
- la jeunesse, les sports et les loisirs,
- la culture,
- l'éducation, l'alphabétisation, la promotion des langues nationales et la formation professionnelle,
- l'urbanisme et l'habitat,
- le développement économique.

EN SPORT

Football

L'Asec, champion de Côte d'Ivoire

C'est le quatorzième titre de l'Asec d'Abidjan (depuis 1963) qui réalise ainsi le doublé Championnat-coupe nationale:

Rang	Clubs	Pts	D. B.
1°	ASEC	26	+ 20
2°	SOA	15	+ 2
3°	AFRICA	12	+ 2
4°	ISSIA WAZI	10	- 1
5°	STADE	10	- 9
6°	SABE BOUNA	8	- 14

TOP AFRIQUE

	AUTEURS	TITRES
1	DEFAO	Animation
2	JB MPIANA	Top Model
3	MEIWAY	Ma folie
4	QUARTIER LATIN	Ultimatum
5	VIVA LA MUSICA la nouvelle écriture	Deffo perso

TOP ANTILLES

	AUTEURS	TITRES
1	JEUX DE DAMES	Fam fo
2	ZOUK ALL STARS	1er titre
3	KANEL	Domino
4	DOUBLE JEU	Première fwa
5	DECIBEL	Amants

Ce classement est réalisé grâce à l'aimable collaboration de CHARLY et JEAN MARC du BLACK & WHITE (Lyon)

LES KPEKPESS

Comme ils le font depuis déjà un certain nombre d'années, nos deux gars se retrouvent et tentent de refaire le monde pour la énième fois.

Sosthène: Un frère, on dit quoi dans le pays?

Phil: Rien de particulier, seulement le froid est en avance cette année.

Sosthène: C'est vrai mais cette année la chaleur a duré. Normalement, il devait pleuvoir mais il a fait chaud longtemps.

Phil: Mais tout ça là c'est fini maintenant, façon le froid chicote.

Sosthène: Sinon à part ça, on dit quoi? Les nouvelles?

Phil: Rien de spécial, seulement que la dernière fois, j'ai rigolé. J'étais avec un pote et on discutait de la guerre au Congo et puis on disait que SASSOU N'GUESSO était en difficulté parce que son ethnie est minoritaire. c'est pour ça, la guerre était intéressante pour lui.

Sosthène: Sinon, il a gagné. Il a mis KO LISSOUBA.

Phil: C'est vrai mais LISSOUBA et KOLELA, leurs ethnies sont nombreuses par rapport à N'GUESSO.

Sosthène: Mais mon gars, je ne comprends pas pourquoi vous avez rigolé.

Phil: C'est affaire de politique là bas, on dirait que c'est une affaire de tribu mais ce n'est pas une affaire d'idées.

Sosthène: Un frère, il ne faut pas trop rire avec des autres parce que toi-même, dans ton pays, tu fais comme si ce n'est pas

pareil.

Phil: Djo mais nous on ne fait pas la guerre à cause de politique. On ne dit pas toi, tu es du Sud comme moi donc c'est bon. Toi tu es du Nord, tu ne m'intéresse pas.

Sosthène: Mon gars, on dirait tu ne fais pas attention. Tu sais les gars ont inventé un terme au pays, LA SÉFONISATION.

Phil: C'est quoi ça?

Sosthène: C'est les gars d'une émission humoristique (Faut pas fâcher) qui ont inventé ce mot. Ils ont créé une ethnie les SÉFONS. Ils faisaient tout entre eux, mariage, boulot,... Donc au pays, le mot est à la mode.



Phil: Mais c'est vrai quand on regarde un peu on remarque que ça au pays. On dit tel parti ce sont les gars de telle ethnie.

Sosthène: Mon gars, est-ce que c'est au

pays seulement? Regarde comment les choses se passent ici en France. Les gars sont chauds dans les associations ethniques et puis ça va plus loin, on trouve des associations des originaires de village. Quelques fois, ils ne sont pas d'accord avec les gars originaires des villages voisins.

Phil: Pourtant, quand j'étais à Abidjan, dans la vivance, je n'ai jamais fait attention à ça. quand, je breakais une go, je ne demandais pas son ethnie. Si j'étais fan, je créais situation.

Sosthène: Mais en France, on dirait qu'on recule. Toi-même, il faut faire attention, quand il y a les soirées, il y a des gars qu'on ne voit jamais mais il suffit qu'on dise c'est cette ethnie qui organise pour que les gars de la même ethnie qu'on ne voit jamais viennent.

Phil: Djo, ça veut dire que nous-mêmes, on est dans la séfonisation.

Sosthène: Mais pourtant quand on écoute les gars dans les réunions, on a l'impression qu'ils ne sont pas comme les autres, mon frère, tout ça là, c'est bouche parole. Devant tout le monde, on parle bien mais en douce, on change.

Phil: Mon frère, c'est vrai quand on regarde le comportement des gens ici, les gars réagissent en fonction des ethnies. Je vois maintenant quand tu causes avec quelqu'un et qu'il te parle d'une personne que tu ne connais pas, il va te dire: c'est le jeune attié qui habite dans tel coin. Au lieu de dire que c'est celui qui a

fait telle ou telle chose, qui s'habille de telle manière.

Sosthène: Et puis où ça va plus loin, c'est que les gars te juge en fonction de ton ethnie.

Phil: En tout cas, moi si un gars doit être mon pote, je ne vais pas demander son origine, si ça colle, en même temps est mieux. Ce n'est pas la race qui dit si tu es bon ou mauvais.

Sosthène: Mon frère, tu as raison. Est-ce que nous on pense? Si une go démarre, on est devant, on ne va pas demander d'où elle vient avant d'attaquer. Est-ce que tu vois?

Phil: Laisse affaire, on se redjô.

Les gasoils

Sam. 8 nov. 97

Grande nuit africaine sous le patronage de l'union des Camerounais de Lyon à la salle de fête de Crépieux la pape (place Cannellas R.N. 84 route de Genève).

Ambiance garantie avec Music Land et Philibert P. OWONA et Tonton DIALLO.

Sam. 15 nov. 97

Grande soirée au Bateau Blanc quai Augagneur 69007 LYON animée par Gilles POTOLOT avec la participation de **Princesse SICA**

LE COPPACABANA

La discothèque située 18 rue Juiverie dans le Vieux Lyon
N°1 de l'ambiance tropicale.

LE BLACK & WHITE

Située au 18 quai R. Roland dans le Vieux Lyon, la discothèque vous accueille pour vous amuser sans complexe.

LE MIKADO

Tous les dimanches soirs, découvrez et appréciez les soirées afro-antillaise animées par Désiré ABOU au 11 rue Lallier 75009 PARIS (M° Anvers)

LA DOUCHE

Tous les vendredis, les soirées black sont une référence au 213 rue Duguesclin dans le 3ème arrondissement de Lyon

LE WOODLANDS

Un samedi sur deux, l'ambiance des gazeurs de Lyon, sape de rigueur. Quai de Saône

LE NELSON

Tous les dimanches de 22 H à l'aube, retrouvez TONY et Jules YAO au Nelson à Montreuil

M° Mairie de Montreuil